

Rentrée scolaire la
semaine prochaine

19 août 1999

Cinquième secondaire, rien de moins !

Le Haut-Saint-François (HSF) a besoin d'aller à l'école. C'est du moins le constat que l'on peut faire en examinant les compilations statistiques du Conseil régional de développement de l'Estrie pour 1996. 25% des 15 ans et plus (environ 4,300 personnes sur 17 000) n'ont pas atteint la neuvième année de scolarité. C'est plus que la moyenne de l'Estrie (19,6%) et encore plus que la moyenne du Québec (18%). Pour les métiers et techniques nécessitant des qualifications académiques et les grades de niveau universitaire : même constat. Où s'en va-t-on «amenchés» de la sorte ?

Certes la situation s'améliore, mais le HSF a du rattrapage à faire. Les nouveaux crédos de l'économie (compétitivité, mondialisation, qualité totale, technologie, ISO, etc.) imposent des niveaux de connaissances et de compétences dont la base repose sur une solide formation secondaire. Dans l'industrie manufacturière, le commerce, les transports, l'agriculture et le forêt, il y a de moins en moins de place pour les disqualifiés du secondaire. Du dépanneur au super marché, de la «machine shop» au complexe industriel, des activités agricoles marginales aux grandes productions spécialisées, de la coupe sélective au quadrillage de nos forêts, du B & B aux grandes festivités



par Jean-Paul
GENDRON,
président
du journal

touristiques, tout est ordinaire, logiciel, piton, écran, numérisation.

Somme toute, la linéarité, le caractère répétitif, la simplicité de la job d'autrefois sont autant de vestiges d'une époque quasi révolue. Aucune entreprise, aucun emploi ne saurait survivre sans une mise à jour de ses stratégies technologiques ou de ses compétences. Et pour être à jour, il faut avoir des connaissances, de l'instruction, afin de tirer avantage d'un quotidien de plus en plus chargé et complexe, tirer profit d'une masse d'information qu'il faut évaluer avec discernement et pertinence. Bref, pour s'assumer et jouer pleinement son rôle dans la société, il faut être équipé d'aptitudes à lire, à

compter, à écrire et à s'exprimer avec clarté. Parlez-en à un analphabète fonctionnel.

Le Secondaire V est une étape de passage des naïvetés et des énervements du jeune âge vers les complexités et les responsabilités du monde adulte. Il sanctionne des apprentissages indispensables à la vie et qualifie son titulaire pour l'acquisition de compétences professionnelles et surtout pour l'accès à l'emploi. Les employeurs qui n'exigent pas le Secondaire V sont davantage l'exception que la règle. Malgré l'univers bétonné des polyvalentes et des pédagogies parfois vieillottes, il reste que la persévérance s'impose pour toute la durée du cours secondaire. Quelque soit l'orientation de sa vie, c'est un effort largement récompensé... ou compensé.

À en juger par les énergies investies par les gradués du Secondaire V dans la rédaction de l'album des finissants et l'organisation du bal de fin d'études, cette étape est certainement d'une grande signification pour les jeunes qui la traversent. Et pour ceux et celles concernés par les statistiques du début, il est toujours temps de se mettre à l'étude. Quand on s'instruit, on est jamais «passé date».